

Evolution des effectifs de Moineaux domestiques *Passer domesticus* bagués sur la commune de Rue (80).

Par Philippe CARRUETTE

A Canteraine (hameau rural de Rue, commune du Marquenterre) des Moineaux domestiques sont bagués depuis 2003 dans le cadre notamment d'un SPOL (Suivi Permanent des Oiseaux Locaux) organisé par le Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux (CRBPO, Muséum de Paris). Sous l'impulsion de Philippe CANNESON (bagueur de la délégation Nord-Pas-de-Calais), un programme de baguage couleur fut mis en place à partir de janvier 2005 impliquant une

pression plus forte de baguage sur les Moineaux. Les adultes portent une bague plastique rouge avec la bague métal à la patte droite et 3 bagues colorées à la patte gauche. Les juvéniles eux portent une bague verte avec la bague métal et 3 bagues colorées à la patte gauche

Au total 721 Moineaux domestiques furent bagués de 2003 à 2007 (Tableau 1) L'année 2003 doit être peu prise en compte, la pression de baguage étant faible.

	Mâle adulte	Femelle adulte	Mâle juvénile	Femelle juvénile	Indéterminé Juvénile	Pulli	Total
2003	3	13	8	3	4	4	35
2004	42	46	38	29	21	9	185
2005	63	65	48	44	17	0	237
2006	21	24	63	76	21	0	205
2007	16	6	15	20	2	0	59
	145	154	172	172	65	13	721

Tableau 1 : Résultats des captures et baguages de 2003 à 2007 à Canteraine (80)

Sur ces 721 oiseaux bagués en 5 ans, 14 furent retrouvés morts sur la commune dont 9 adultes. La distance la plus éloignée du site de baguage est de 800 mètres. La principale cause de mortalité reste la route (8 oiseaux) notamment en été lorsque les Moineaux se nourrissent des grains de blé tombés des tracteurs (de nombreux oiseaux non bagués ont aussi été trouvés écrasés notamment des juvéniles). Deux cas concernent des oiseaux tués par des chats domestiques. Une femelle est trouvée morte amaigrie avec une forte densité de parasites externes (acariens) et trois cas de mort inconnue concernent des oiseaux présentant un très fort amaigrissement. Le 6 décembre 2006, une femelle adulte capturée présente un énorme kyste à la joue mais semble en « pleine forme » avec une adiposité de 2 et un poids de 33 grammes.

Pour l'instant aucun oiseau bagué en 2003 (35 dont 4 pulli) ne fut retrouvé entre cette année et jusqu'en 2007.

Les 4 oiseaux montrant la plus grande longévité ont été bagués adulte en 2004 et contrôlés en 2006 et un seul oiseau bagué en 2004 fut retrouvé en 2007 (SB16233 bagué le

14 septembre comme un oiseau de première année et contrôlé le 29 mars 2007).

En 2007, seuls 8 oiseaux porteurs de bagues couleur posées en 2005 et 2006 (442 individus marqués) sont contrôlés ; ce qui peut illustrer le taux de survie, l'émigration chez cette espèce étant réduite.

Le marquage couleur apporte peu d'informations supplémentaires pour ce suivi par rapport à un marquage habituel avec uniquement des bagues numérotées. Les années à forte population, une vingtaine d'oiseaux sont régulièrement contrôlés sur le site de baguage (jardins). Les couples nicheurs notés au printemps semblent rester ensemble dans les groupes estivaux ou hivernaux. Des oiseaux porteurs de bague couleur sont signalés sur la commune rurale de Vercourt à 2 km (ils proviennent très vraisemblablement de notre site de baguage) mais aucun oiseau n'est noté dans le centre urbain de Rue pourtant situé à la même distance.

L'information la plus significative de ces 5 années de baguage est l'effondrement à partir de 2006 des 2/3 de la population adulte (et ceci concerne les deux sexes, avec une chute encore plus forte pour les femelles). Cette

même année 2006, on peut observer aussi une légère prédominance des femelles juvéniles alors que les autres années la population juvénile est en faveur des mâles (mais l'écart se réduisait déjà en 2005). En 2007, cette situation s'accroît avec une baisse encore plus significative sur les femelles adultes. On assiste évidemment à un effondrement de la production de jeunes : 37 juvéniles bagués en 2007 au lieu de 160 en 2006 ! La faible population juvénile reste en faveur des femelles.

Les causes de cette baisse sont difficiles à déterminer. Il est peu probable que la mortalité connue liée à l'homme (chat et route) en soit la raison. On peut imaginer éventuellement une baisse locale liée à des destructions volontaires (empoisonnement) voire orientées même sur les oiseaux porteurs de bague couleur (tir par des adolescents ?). Une

Philippe CARRUETTE Canteraine, 80120 Rue
philippecarruette@baiedesomme.org

hypothèse de gêne des bagues couleur pourrait être présumée mais aucun des oiseaux contrôlés avec ces bagues n'avait de problèmes. Les causes purement locales semblent peu vraisemblables. Des passages réguliers à Vercourt et quotidien à Saint Firmin et à la sortie de Rue ont montré que des lieux où les moineaux étaient fortement présents sont, depuis 2006, désertés ou avec de très faibles effectifs, ce qui confirme les informations données par le baguage. Le point commun de ces populations est leur nourrissage en majorité sur les zones agricoles proches des villages.

On sait que les populations de Moineaux domestiques sont en forte baisse dans les grandes villes d'Europe, tout particulièrement en Angleterre. Les zones rurales françaises sont elles aussi touchées ?

Présence du Héron crabier *Ardeola ralloides* en plaine maritime picarde.

Historique.

Par Philippe CARRUETTE et N. GAUTER

Le Héron crabier niche en petit nombre en Espagne et en Camargue (environ 80 couples) et en Dombes (10 couples). Il est nettement plus abondant dans le Sud Est de l'Europe (Roumanie, Hongrie, Bulgarie...).

La donnée la plus ancienne en Baie de Somme est celle d'un adulte en plumage nuptial tué dans la décennie 1960 dans les marais du Nord de l'estuaire. Il fut naturalisé pour une collection privée (MONTEL *in* SUEUR et TRIPLET, 1999).

Un oiseau est observé le 12 juin 1975 au Hâble d'Ault (MONTEL *ibid*). Il a fallu attendre 26 ans pour que soit réalisée une nouvelle observation de l'espèce : un adulte en plumage nuptial le 25 mai 2001 au Parc Ornithologique du Marquenterre sans observation par la suite.

En 2002, un Crabier chevelu en plumage nuptial est présent du 11 au 13 juillet dans le marais du Crotoy alors que deux adultes en plumage nuptial sont observés le 8 juin au Hâble d'Ault (TRIPLET P. et SUEUR F, 2002)

La dernière donnée provient du Parc du Marquenterre avec un oiseau en plumage nuptial le 16 juillet 2007.

Il est intéressant de constater que toutes les observations concernent des oiseaux adultes en plumage nuptial et sont concentrées entre fin mai et mi juillet. L'espèce a tendance actuellement à remonter vers le Nord comme le montre la nidification récente en Brenne (obs. pers.). Rappelons qu'un nid a été trouvé par René de Naurois le 20 mai 1950 près de Péronne en haute vallée de la Somme (DEJONGHE et PERRIN DE BRICHAMBAUT, 1991).

Cette nouvelle observation, confirme qu'il s'agit donc d'une espèce à surveiller au printemps dans notre région, susceptible de s'y reproduire, ainsi que l'avaient déjà laissé sous-entendre TRIPLET et SUEUR (2002).

Bibliographie

DEJONGHE J.F. et PERRIN DE BRICHAMBAUT J. (1991) - Sur la nidification ancienne du Héron crabier *Ardeola ralloides* dans les marais de la Somme. *Alauda*, 59 : 59-60.

SUEUR F. et TRIPLET P. (1999) : Les oiseaux de la baie de Somme. SMACOPI, GOP, RNBS, 510p.

TRIPLET P. et SUEUR F. (2002) Séjour prolongé du Crabier chevelu *Ardeola ralloides* dans la plaine maritime picarde en 2002. *Avifaune picarde*, vol. 13. p.46.

Philippe CARRUETTE, Canteraine, 80120 Rue, philippecarruette@baiedesomme.org